BILAN SNOSM 2024

Système National d'Observation
de la Sécurité en Montagne

ACCIDENTOLOGIE DES SPORTS DE MONTAGNE (HORS DOMAINES SKIABLES)

Sources : base de données SNOSM & réseau des préfetures des départements de montagne, personnes ayant fait appel aux services de secours. Période d'observation : 01/12/2023 au 30/11/2024

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE 2024

Une année très pluvieuse, peu ensoleillée et douce

L'année 2024 a été ponctuée par de longs épisodes de douceur hivernale (23 janvier-22 février), printanière et automnale (octobre) et par deux vagues de chaleur estivale alternant avec quelques rares périodes de fraîcheur.

L'hiver 2023-2024 s'est classé au troisième rang des hivers les plus doux avec des anomalies thermiques remarquables en montagne. L'état de l'enneigement a été déficitaire voire quasi nul en basse et moyenne montagne mais excédentaire en haute montagne où la neige est restée très présente jusqu'en début d'été, faisant naître un risque accidentel.

De violents épisodes pluvio-orageux se sont produits tout au long de l'été avec de fortes rafales de vent, des chutes de gros grêlons et des pluies intenses voire localement diluviennes provoquant des inondations et des coulées de boue et occasionnant par endroits d'importants dégâts (La Bérarde – nuit du 20 au 21 juin).

Une fréquentation estivale « correcte »

La fréquentation des stations a augmenté de 2 % sur l'ensemble de la saison estivale 2024 (à nuancer selon les régions).

Sources : Météo France, ANMSM

« Il y a eu une grosse fréquentation de la montagne cette année »

Jérôme Dardouiller – CRS Briançon.

Après un début d'été poussif dans les massifs en raison des conditions météorologiques maussades, les choses se sont bien améliorées en Aout. C'est d'ailleurs la clientèle française qui a fait défaut en Pays de Savoie en juillet alors que les touristes étrangers étaient au rendez-vous. Les locations entre particuliers ont progressé de 7,5 % sur l'été 2024, confirmant l'intérêt des vacanciers pour des séjours plus autonomes. Le camping a également connu un regain d'intérêt.

L'Union Sport & Cycle confirme une hausse globale de l'activité pour les magasins de sport de montagne (+2 % en ventes, +4 % en location de vélos).

Les services de secours en montagne fortement mobilisés

Dans ce contexte, l'activité des services de secours en montagne est en augmentation pour l'année 2024 avec +6% pour le nombre d'interventions et +7% pour le nombre de personnes secourues par rapport à l'année précédente (et jusqu'à +11% pour les Pyrénées). Cela confirme la tendance amorcée depuis 3 ans et la forte appétence pour les activités de montagne. Près de 10000 personnes ont été secourues en montagne en 2024.

CHIFFRES CLÉS

- *8 565 interventions dont 7 255 héliportées
- *9 835 personnes secourues
- *5 482 personnes blessées
- *266 personnes décédées dont 185 de manière traumatique et 81 non traumatique

NOMBRE D'INTERVENTIONS PAR ACTIVITES (NB=8565)

4380

635

568

La randonnée pédestre représente à elle seule plus de la moitié de la totalité des interventions. La hausse pour la randonnée se poursuit (+14%) et concerne principalement le mois d'août ainsi que le mois de novembre (conditions anticycloniques en début de mois). Cette hausse atteint aujourd'hui +36% par rapport aux 3 années avant Covid (2017-2019). La non-préparation des sorties ainsi qu'un équipement souvent inadapté aux conditions semblent être des facteurs d'accidents importants.

Parmi les autres activités en hausse, on retrouve l'alpinisme (+24%), l'escalade en falaise (+15%) et le ski de randonnée (+8%).

« Les conditions d'alpinisme étaient bonnes, voire excellentes, tard dans la saison »

Pierre-Marie Dupré - PGHM de Briançon.

En baisse, les interventions concernant le VTT (-28%), le parapente/deltaplane (-15%) ainsi que la cascade de glace (conditions de pratique peu favorables).

Pour rappel, les « autres activités » sportives concernent principalement les interventions des services publics de secours sur les domaines skiables (accidents graves, avalanches...). On dénombre 987 personnes secourues par le PGHM/CRS dans les stations sur la saison 2023/2024 (98% de secours héliportés).

REPARTITION MENSUELLE DES INTERVENTIONS 2024

Concernant la répartition sur l'année, on note une baisse de demande de secours sur février et mars, qui concerne principalement les domaines skiables (-138 interventions). L'explication semble se trouver dans une moindre gravité des accidents sur les pistes ne nécessitant pas le recours aux services hélicoptérés ainsi que le faible enneigement en moyenne montagne. On remarque également un pic d'activité sur le mois d'août 2024 dû en partie au retour de bonnes conditions météorologiques, et un autre sur novembre avec de nombreuses interventions en randonnée pédestre.

Les secours à une seule personne sont majoritaires (83% contre 17% pour au moins 2 personnes secourues). Plus rarement, des groupes pouvant aller jusqu'à 8 personnes sont pris en charge par les secours (souvent « bloqués techniques » ou par manque de condition physique).

CIRCONSTANCES DES ACCIDENTS 2024 (NB= 6 407 base PGHM)

Si la glissade ou chute est à l'origine de la majorité des accidents en montagne, la proportion de « bloqué technique » est en augmentation par rapport à 2023 (+17%).

Un équipement non adapté peut également être à l'origine d'accidents. L'évènement du 04/02 à Servoz (74) ayant conduit au décès de deux randonneurs mal équipés est sur ce point très marquant.

Les personnes secourues sont pour la plupart blessées (56%), mais une proportion non négligeable de personnes est évacuée indemne (34%). Il peut s'agir d'accompagnants ou de personnes bloquées ou en situation difficile.

« Un quart des secours (26,5%) sont des missions d'assistance pour des personnes ayant bien souvent mal évalué leur niveau »

Rémi Pélisson – PGHM de l'Isère.

La via-ferrata est l'activité ayant la plus forte proportion d'indemnes (77%), devant l'alpinisme (59%) et la raquette à neiges (57%). A contrario, le VTT a le plus faible taux d'indemnes (7%) car la chute entraîne presque systématiquement une blessure.

A plus faible proportion, nous avons des personnes malades (7%) ou disparues (moins de 1%).

AGE DES VICTIMES - TOUTES ACTIVITES

Globalement, les adultes sont les plus impactés dans les accidents en montagne en 2024 mais cela varie en fonction des activités pratiquées (+ de 50 ans pour la randonnée pédestre/31-50 ans pour le parapente, 15-30 ans pour le VTT). Cela dépend évidemment de la nature de l'activité (accessibilité, technicité, prise de risque...).

Profil des personnes secourues :

- français (83%)
- masculin (62%) – tendance très marquée en alpinisme, VTT et parapente.

NOMBRE DE PERSONNES DECEDEES PAR ACTIVITES (NB=266)

En revanche, l'année 2024 se démarque par un nombre important de personnes ayant perdu la vie en montagne (266 contre 204 en 2023 et 211 en 2022).

L'augmentation concerne principalement la randonnée pédestre et dans une moindre mesure le parapente et l'escalade en falaise. Certains décès en randonnée sont dus aux conditions glissantes sur les sentiers en début d'été mais aussi au mauvais équipement utilisé en hiver.

« La prudence doit être maximale car les névés sont encore très présents et c'est en essayant de les contourner que les pratiquants se perdent et glissent »

Corentin Hassmann – PGHM de la Savoie (29/06/2024).

Enfin, les avalanches ont causé la mort de 13 personnes*, avec notamment l'évènement marquant du Mont-Dore le 24 février qui a vu le décès de 4 personnes pratiquant l'alpinisme.

*5 en alpinisme/5 en ski de randonnée/3 en ski hors-piste

Site web :

<https://www.snosm.fr/>

SAVOIR RENONCER

« Il faut savoir renoncer à temps. On voit encore trop souvent des gens qui persistent et se retrouvent embarrés »

Pierre-Marie Dupré - PGHM de Briançon.

SE RENDRE DÉTECTABLE

« Soit avoir prévenu quelqu'un clairement de l'itinéraire qui est envisagé et d'éviter de trop en dévier, soit d'avoir un moyen de se rendre localisable via une application sur son téléphone »

Rémi Pélisson - PGHM de l'Isère.

Site web :

<https://www.snosm.fr/>